

NUMÉRO
83

NOVEMBRE
DÉCEMBRE
4,90 €

résidences

décoration

**Comment
vivre à Paris**

Petits et grands espaces

**Palais
futuriste**
à Barcelone

Cuisines
Laboratoire ou
espace à vivre ?

Dans l'intimité de
**Clovis
Cornillac**

Un jardin
aux couleurs
de l'automne

Dossiers
Canapés, cheminées,
chauffages, domotique

Univers
urbains

EDITION PARIS - ILE-DE-FRANCE

L 19695 - 83 - F: 4,90 € - RD





Boîte à Lumière

CONÇU DANS UN ESPRIT LOFT PAR LES DEUX ARCHITECTES DE L'AGENCE DOUBLE G, CET APPARTEMENT SITUÉ DANS LE VIII^e ARRONDISSEMENT DE PARIS ALLIE ASTUCES DES AMÉNAGEMENTS SUR MESURE ET PURETÉ D'UN BLANC IMMACULÉ. **Par Laurence Douglier - Photos Nicolas Mathéus**

Aménagé comme un loft, le salon est baigné de lumière d'est en ouest. Pour gagner de la place, le mur du fond a été habillé de placards en MDF laqué taupe. Les deux canapés « Lota » d'Eileen Gray sont en bois laqué noir et beige avec des assises en toile de coton blanc. Sur le côté, un lampadaire en métal noir et la table « Ajustable » d'Eileen Gray en inox chromé ont été dénichés aux puces de Saint

Ouen. Petites céramiques Caravane-Chambre 19. Tapis en coton taupe, Limited Edition. **Ci-dessus** : conçu comme un banc, la cheminée en béton permet de stocker le bois. Devant la fenêtre, lampe « Quadro » de Jacques Adnet chez Espace Lumière.





(1) Dans la cuisine, les deux architectes ont joué la continuité avec le salon. Tous les meubles ont été façonnés sur mesure en MDF et laqué mat en taupe ou gris perle. Le long plan de travail (avec évier intégré) en Corian se prolonge en une étroite table pour des repas pris en hauteur. Tabourets Zanotta. Boîte à thé

Théodore. Sous l'escalier de meunier, l'espace a été récupéré pour intégrer le réfrigérateur, le micro-ondes et une niche pour les bouteilles. (2) Conçue en L, la cuisine permet de concocter les repas sans perdre de vue la vie de famille. Pour des en-cas savoureux, les soupes du Bar à Soupe, sont très prisées.

Réhabilité par les jeunes architectes d'intérieur Flora de Gastines et Anne Geistdoerfer du bureau Double G, cet appartement parisien, campé au dernier étage d'un immeuble haussmannien, était conçu à l'origine sur les plans d'un cinq-pièces ultra classique. « Nos clients souhaitaient un changement radical dans la circulation et les aménagements de ce lieu qu'ils habitent depuis de nombreuses années. Ensemble, nous avons créé un nouvel univers de vie, un effet de grand espace en mono volume sans portes pour rendre évidente la circulation et de multiples rangements intégrés dans les murs pour tout dissimuler », expliquent les deux jeunes femmes. Repartir à zéro, faire le vide pour mieux débiter cette réhabilitation. C'est en imaginant cette base vierge de tous vestiges, que les architectes de Double G ont bâti leur plan d'attaque. Elles ont imaginé une grande boîte blanche aux contours ultra-contemporains, pour trancher définitivement avec le passé. Ouverte d'est en ouest pour profiter de la luminosité qui règne dans ce dernier étage, la pièce centrale englobe la cuisine, autrefois située au bout de l'appartement, l'espace salon axé à l'est et le coin dédié au multimédia côté ouest. Entièrement agencés en menuiserie, les murs en panneaux de MDF laqué gris perle ou taupe se répondent en continuité dans un minutieux travail de calepinage. Point de rupture dans ces aménagements, chaque pan reprend les mêmes lignes directrices et le regard file ainsi sans heurts d'un coin à l'autre de la pièce. Dessiné et façonné sur mesure, tout s'intègre dans un calcul ultra-précis, pour un gain de place maximal. Aussi élégants que pratique, on découvre dissimulés derrière ces panneaux taillés du sol au plafond : placards, étagères, grands tiroirs,



Boîte à Lumière

Dans le salon télé, une longue banquette rétractable a été aménagée avec des matelas et coussins de chez Caravane. Façonnée sur mesure, elle permet de créer un lit d'appoint et fait aussi office d'assise devant laquelle on dépile une longue table pour de joyeux dîners entre amis. Buste en bronze d'Igor Mitoraj et plâtre du XIX^e chiné aux puces.



Boîte à Lumière

(1) et (2) Dans la chambre principale, la penderie a été habilement intégrée dans les murs. Entièrement élaborés sur mesure par les architectes de Double G, les placards et tiroirs occupent tout le pan gauche. Ultra raffinées, les portes extérieures sont laquées beige mat, mais les intérieurs se dévoilent en turquoise aérien. Séparé de la salle de bains par un panneau en maçonnerie et serrurerie métallique, le lit Orrizonti est habillé de draps

blanc Descamps et d'un couvre-lit en soie brodée de chez Caravane. (3) Astucieuse idée, le radiateur est dissimulé par un élégant panneau de bois ajouré. Deux petits bureaux ont été intégrés de part et d'autre des deux fenêtres.



(4) et (5) Pour gagner en luminosité la salle de bains bénéficie d'un large pan en serrurerie métallique. Dans un jeu de gorges lumineuses, la pièce abrite une magnifique baignoire Aquamass. En calepinage de pierre couleur café, le mur fait écho au lavabo taillé dans la même pierre d'une délicate teinte brune. Robinetterie Francke.

range-CD, cache-radiateurs et penderies. Rien n'apparaît si ce n'est l'essentiel et celui-ci a été revu au minimum. Deux larges canapés, une table basse en verre, un fauteuil et un étroit banc de béton qui longe la très sobre cheminée créent tout simplement l'univers du salon. Dans le coin TV, une banquette rétractable imaginée par Flora de Gastines et Anne Geistdoerfer, joue tantôt le canapé, tantôt le lit d'appoint ou se métamorphose à l'envi en confortable assise devant laquelle peut être dépliée une table le temps d'un dîner. Ajusté au millimètre près, tout ici a été pensé pour une utilisation et un gain de place optimaux. Chaque espace est mis en évidence dans une harmonie aussi astucieuse que discrète. Pour réinventer la chambre et la salle de bains, situées à l'arrière du salon, les architectes ont opté pour des murs de séparation en serrurerie métallique. Fixés à mi-hauteur, ils permettent ainsi de laisser traverser la lumière jusqu'à la salle de bains et le long corridor où ont été discrètement intégrées une petite buanderie et une large douche. Sur le côté, un long pan de mur reprend l'idée fondatrice de ce loft ultra-fonctionnel : le souci du détail. Les rangements de l'immense dressing s'alignent ainsi, derrière de hautes portes façonnées en MDF laqué beige. Comble du raffinement, les intérieurs se teintent d'une belle laque turquoise clair. Un travail pointilleux pour un résultat aussi limpide qu'élégant. A la façon d'un couturier qui ajuste sa création sur son modèle, les deux architectes ont façonné ici un lieu de vie à l'image de ceux qui l'habitent.

Flora de Gastines et Anne Geistdoerfer cultivent avec esprit l'art de la dissimulation et du sur-mesure